

Le retour du fugitif

Philémon (1-25)

Introduction

Histoire de 2 hommes chrétiens qui avaient été floués (escroqués) :

- 2 hommes chrétiens d'une même Église sont aussi des collègues de travail
- un de leurs collègues leur emprunte de l'argent pour un projet personnel
 - puis il quitte son emploi, part sans donner de nouvelle et ne revient plus
- des années plus tard, les 2 hommes sont à une réunion de l'Église et ils voient leur ancien collègue arriver
 - il raconte son témoignage; il devenu chrétien
- l'un des 2 hommes est mal à l'aise
 - il ne veut pas le saluer
 - il se dit : « cet homme est un voleur, je dois protéger l'assemblée, je vais aviser les anciens; et je ne le laisserai pas approcher de ma famille »
- le 2^e homme est content
 - il lui présente sa famille et l'invite à dîner chez-lui
- lequel des deux agit comme un chrétien devrait agir?

Histoire de deux sœurs en chicane :

- deux sœurs de sang sont aussi sœurs dans le Seigneur, dans la même Église
- mais elle sont en chicane depuis des années
- elles se voient et se saluent à l'Église, mais elles ne se voient jamais en d'autres occasions
- quand on leur demande pourquoi, l'une répond : « nous nous sommes réconciliées, mais ma sœur refuse mes invitations à venir chez-moi »
- l'autre répond : « c'est vrai que nous nous sommes réconciliées, et je peux être dans la même assemblée, mais ma vie privée c'est autre chose, elle n'est plus ma soeur »
- est-ce vrai que la vie privée est séparée de la vie de l'Église?

La Bible répond à ces questions.

Après que Jésus soit ressuscité et retourné au ciel, il est apparu à un homme nommé Paul.

- il l'a appelé à lui, et l'a engagé à son service pour l'évangélisation des nations
- il est devenu un apôtre de Jésus et a fait plusieurs voyages missionnaires et implanté plusieurs Églises
- il a rencontré beaucoup d'opposition, au point où le dernier voyage qui nous est rapporté

dans le livre des Actes, il l'a fait en tant que prisonnier, jusqu'à Rome

- il a écrit plusieurs lettres aux Églises et aux pasteurs, et plusieurs ont été reconnues comme inspirées du Saint-Esprit et ont été consignées dans le Nouveau Testament

L'une de ces lettres est spéciale, différente : la lettre à Philémon.

- c'est une lettre personnelle, écrite à un ami
- il lui écrit alors qu'il est en prison à Rome
- il écrit au sujet d'une situation délicate : le serviteur de Philémon qui s'était enfui de la maison
 - il s'est retrouvé auprès de Paul, et il s'est converti
 - et Paul le renvoie vers son maître avec cette lettre

Lisons la Lettre à Philémon.

Tous les vrais chrétiens ont quelque chose en commun : la foi en Jésus.

L'idée principale de cette lettre est que **la foi que les chrétiens ont en commun les lie les uns aux autres dans toutes leurs activités.**

Nous verrons que parce qu'ils sont liés par une foi commune...

1. les chrétiens s'accueillent sans discrimination
2. les chrétiens se pardonnent
3. les chrétiens se font du bien

Commençons par l'*accueil*, car c'est la première chose que les chrétiens doivent faire pour s'assembler en Église.

- et pour ce qui concerne le futur d'Onésime, tout dépendait de la manière dont Philémon allait lui faire accueil

1. Les chrétiens s'accueillent sans discrimination

Philémon avait subi un préjudice et ses retrouvailles avec son esclave fugitif pouvaient être malheureuses, non seulement pour Onésime, mais aussi pour d'autres.

Philémon était un personnage influent.

- au niveau social
 - il avait des esclaves; il était un maître de maison
 - sa maison devait être relativement grande si Paul lui demande de lui préparer un logement (v. 22)
- dans l'Église
 - une partie des chrétiens de Colosses s'assemblait chez-lui (v. 2)
 - il était probablement l'un des responsables de l'Église de Colosses, car Paul s'adresse

aussi à Archippe qui avait un ministère à Colosses (Colossiens 4.17)

Paul plaide la cause d'Onésime.

- depuis qu'il avait fui, il s'était retrouvé à Rome et y avait rencontré Paul
 - il s'était converti au Seigneur; il était l'enfant spirituel de Paul (v. 10)
 - il avait même servi la cause de l'Évangile (v. 11)
 - il était cher à Paul, une « partie de lui-même », et il aurait voulu le garder (v. 12-13)
- Paul ne pouvait pas garder un esclave déserteur auprès de lui...
 - devenir chrétien n'enlève pas les obligations civiles, au contraire, il devient encore plus important de les remplir, car c'est ce que Dieu veut
 - alors Paul le renvoie à son maître
- mais Paul demande un service à Philémon : recevoir Onésime non plus seulement comme un esclave, mais comme un frère chrétien

Onésime était un esclave qui ne méritait aucune faveur.

- au contraire, il méritait d'être sévèrement puni (un maître avait droit de vie ou de mort sur ses esclaves)
- il avait été « inutile » (v. 11)
- Philémon pouvait le chasser, le vendre, le faire battre, le faire emprisonner, l'envoyer aux travaux forcés pour qu'il ne revoie plus la famille

Mais Paul demande de l'intégrer dans l'Église.

Paul aurait pu imposer à Philémon la marche à suivre.

- il était apôtre (v. 8)
- en tant qu'apôtre, il aurait pu aussi mettre une pression directement sur l'Église
 - sa lettre est d'ailleurs aussi adressée à deux autres personnes, et à l'Église
 - mais ce n'était pas pour mettre de la pression
- il aurait pu aussi utiliser le fait que c'est lui qui avait conduit Philémon au Seigneur, qu'il était son père spirituel (v. 19b)

Mais il voulait plutôt que ce soit un geste volontaire (v. 14).

- poussé par l'amour chrétien (v. 9)
- en reconnaissant qu'Onésime est son frère
 - pas seulement « *selon la chair* » (les esclaves de maison étaient parfois considérés comme des membres de la famille), mais « *selon le Seigneur* » (v. 16)
 - il passera l'éternité avec lui (v. 15)
- en reconnaissant qu'il est maintenant lié à Onésime par une foi commune
 - puisqu'Onésime fait maintenant partie de cette nouvelle société qu'est l'Église, ce n'est plus « normal » de mal le recevoir
 - il est lié au point où Paul lui dit : « *je te le renvoie, lui qui est une partie de moi-même* »

(v. 12), et : « *reçoit-le comme moi-même* » (v. 17)

- c'est donc maintenant normal de bien le recevoir

Jésus veut que nous considérions tous ceux qui partagent la même foi comme *liés* ensemble.

- si nous avons la foi en commun, que vous le vouliez ou non, vous êtes pognés avec moi!

Cette foi qui nous lie doit nous pousser, par amour, à nous accueillir.

- tous, sans discrimination de race, de rang social, d'âge, de sexe
- même celui qui a un lourd passé
- même celui qui m'énerve...

Recevoir Onésime signifiait l'accueillir autant dans l'Église que dans la maison.

- nous ne pouvons pas accepter de voir un frère seulement à l'Église et refuser de le voir en dehors, en d'autres occasions, ce serait refuser de l'aimer

On agit parfois envers certains frères..

- comme s'ils avaient une maladie contagieuse
- comme s'ils avaient des punaises de lit
- comme si on allait devenir impur à leur contact

Encore plus que l'accueillir, Paul souhaite que Philémon pardonne...

2. Les chrétiens se pardonnent

Parfois, ce qui nous empêche de bien accueillir, c'est qu'on n'a pas pardonné une offense.

Onésime avait probablement causé du tort à son maître, et devait être en dette envers lui (v. 18).

- mais Paul lui demande d'oublier la dette d'Onésime

Ce n'est vraiment pas un geste normal dans le monde dans lequel on vit, de remettre une dette à zéro.

- le faux dieu qui mène le monde, c'est l'argent
- chez les chrétiens, ça ne devrait pas être comme ça

Remettre une dette est directement lié au *pardon*. En fait pardonner et remettre une dette à zéro c'est la même chose.

- quand on refuse de pardonner à quelqu'un, c'est parce qu'on considère qu'il doit payer pour sa faute, pour la justice
- pardonner, c'est accepter de ne pas se faire faire justice

Certains disent : « je lui pardonne, mais je n'oublie pas! ».

- ce n'est pas pardonner

Jésus veut que nous faisons grâce à tous ceux qui partagent la même foi parce que nous sommes liés.

- ça ne fait pas de sens de refuser de pardonner à quelqu'un qui sera un frère pour l'éternité

Accueillir et pardonner était le minimum auquel Paul s'attendait. Il souhaitait que Philémon fasse encore plus (v. 21)...

3. Les chrétiens se font du bien

Paul espérait que Philémon fasse du bien.

Philémon était déjà un homme de bien, un modèle à suivre (v. 5).

- il démontrait son amour pour Jésus et « *pour tous les saints* »
- pour cela, Paul remerciait constamment le Seigneur
 - car c'était grâce au Seigneur si Philémon était devenu celui qu'il était

Même si Paul était en prison, dans cette grande épreuve, il était consolé et même dans la joie d'apprendre l'amour de Philémon pour ses frères (v. 7).

- il apportait la paix, la tranquillité autour de lui

Mais la bonté de Philémon pouvait encore grandir (v. 6).

- Paul priait pour que la foi qu'il avait en commun avec ses frères soit encore plus agissante
- que Philémon découvre *toutes* les manières de faire du bien à ses frères

Ce n'est pas pour rien que Paul a rappelé qu'il était en prison : il donnait l'exemple, car faire le bien comporte une certaine souffrance.

- il était prêt à être humilié pour Jésus
- il oubliait son propre intérêt pour faire le bien
- il s'y consacrait à temps plein, c'était toute sa vie

Paul espérait concrètement que Philémon permette à Onésime d'être un évangéliste, et même, qu'il le soutienne.

- Paul aurait d'ailleurs voulu le garder avec lui
- il demandait peut-être subtilement de lui renvoyer Onésime
 - Onésime allait pouvoir lui dire de vive voix

Plusieurs sont convaincus que Paul demandait à Philémon d'affranchir Onésime, de le libérer, qu'il ne soit plus esclave.

- c'est possible, mais il n'en parle pas dans la lettre
- la situation d'un esclave à l'époque n'était pas nécessairement mauvaise
 - dans une grande ville, près d'un tiers (1/3) de la population était esclave

- renvoyer un esclave à la « liberté », c'était bien souvent le condamner à être un mendiant ou un voleur
- certains disent que c'est inconcevable qu'un chrétien soit la propriété d'un autre chrétien
 - la Bible ne dit pas cela; elle ne dit pas ni de promouvoir l'esclavagisme, ni de s'y opposer
 - elle dit plutôt comment l'esclave chrétien devrait se comporter envers son maître, et comment le maître chrétien devrait se comporter envers son esclave
 - les deux, mêmes s'ils ont des rôles différents dans leur relation, devraient se voir comme des frères en Christ, qui s'accueillent, se pardonnent, se font du bien
- pour un chrétien, avoir le statut de « libre » ne devrait pas être si important
 - le film *Cœur vaillant* (Braveheart) est un exemple de film qui met la valeur de la liberté à un niveau exagéré
 - la vraie liberté dans ce monde n'existe pas; même l'itinérant a des obligations
 - le chrétien fini par comprendre que la seule vraie liberté est dans le Royaume de Dieu, où Jésus est le Roi; où l'on peut faire tout ce qu'on veut, parce que tout ce qu'on veut c'est obéir à Jésus

Désirer la liberté sur cette terre, c'est être égocentrique.

- Paul était loin d'être libre sur cette terre, il était en prison!
- mais il s'en contentait, sachant que tout arrive pour le bien du chrétien
- il était même sûr que Dieu avait permis qu'Onésime s'enfuit pour qu'il se convertisse

Quand on est chrétien, on ne peut plus être égoïste, égocentrique.

- aimer Jésus, c'est aimer ses frères
- c'est être prêt à aider en toute circonstance
- c'est être prêt à prendre du temps pour écouter, encourager, diriger, enseigner
- c'est être prêt à sortir son portefeuille
- c'est soutenir ceux qui sont investis dans l'œuvre

Conclusion

Dans cette courte lettre, beaucoup de détails nous rappellent ce que Jésus a fait, l'*Évangile*.

- je ne sais pas si c'était volontaire de la part de Paul, mais je sais que l'auteur de cette lettre est en réalité le Saint-Esprit
- et le Saint-Esprit semble volontairement rappeler l'Évangile de Christ
- comme pour montrer que l'Évangile doit servir de guide dans toute situation de la vie

Plusieurs détails rappellent l'Évangile :

- Philémon est appelé à agir par amour (v. 9)
 - c'est la compassion que Christ a eu envers nous
- Onésime mérite d'être puni, mais Philémon peut lui faire grâce, et ne rien exiger pour

obtenir cette grâce (v. 20)

- c'est la grâce gratuite offerte par Christ
- Paul donne l'exemple en étant prêt à payer à la place d'Onésime (v. 17-19)
 - c'est la substitution de Christ qui a payé à notre place
- la réconciliation de l'esclave avec le maître par l'intercession de Paul (v. 15)
 - c'est notre réconciliation avec Dieu par l'intercession de Christ
- la nouvelle et meilleure relation entre Philémon et Onésime (v. 16)
 - c'est la nouvelle et meilleur relation avec Christ; plus seulement des serviteurs, mais des frères et amis
- le lien qui unit Paul et Onésime (v. 12, 17)
 - c'est le corps de Christ
 - c'est l'unité de l'Esprit
- finalement, le passage d'Onésime de l'état *inutile* à l'état *utile* (v. 11)
 - point intéressant : *Onésime* signifie « utile » ou « profitable »
 - en devenant chrétien, nous devenons utiles pour Christ

Avez-vous été graciés par Dieu?

- vous étiez comme des esclaves de Dieu inutiles et déserteurs
- vous êtes-vous rendus devant votre Maître, à la manière d'Onésime qui a accepté d'être « sauvé » par Paul?

Sinon, acceptez ce salut qui vous est offert.

- reconnaissez que vous avez fait du tort à Dieu, que vous êtes un fugitif, que vous méritez d'être puni
- acceptez l'invitation de Jésus-Christ
- acceptez qu'il paye à votre place
- acceptez qu'il plaide en votre faveur

Si vous avez été graciés, soyez en retour prêt à gracier vos frères.

- soyez prêt à renoncer à être dédommagé de tout préjudice subi par un frère
- soyez prêt à renoncer à ce qui vous appartient de droit : un bien, un ministère, un titre
- soyez prêt à renoncer à l'autorité que vous avez sur votre vie privée

Les principes chrétiens les plus élevés s'appliquent envers tous ceux qui partagent cette même foi.

- même dans les situations les plus banales, où ça ne semble pas concerner l'Église
- même là où les coutumes et la culture dictent une conduite contraire

Rappelons-nous que **la foi que les chrétiens ont en commun les lie les uns aux autres dans toutes leurs activités.**